

**FESTIVALS**  
Les festivals estivaux se poursuivent sur [cyberpresse.ca/festivals](http://cyberpresse.ca/festivals)

**SÉPARÉS À LA NAISSANCE**  
Découvrez nos « séparés à la naissance » sur [cyberpresse.ca/separés](http://cyberpresse.ca/separés)

**BLOGUE**  
Participez au blogue des filles du Zoofest sur [cyberpresse.ca/zoofilles](http://cyberpresse.ca/zoofilles)

# RIRE

ARTS ET SPECTACLES

FANTASIA/SORTIE 67

UN PREMIER FILM  
« BLACK » MONTRÉALAIS  
PAGE 7



VIVRE  
L'ÉTÉ DE  
SUZANNE MYRE  
PAGE 9



Suzanne Myre

JACKIE STAR

# CLOWN AU FÉMININ

Jackie Star fait partie de la minuscule famille des clowns féminins. Mais son interprète, Charlotte Saliou, n'apprécie pas tant le nez rouge, qu'elle a troqué contre un chapeau melon et une généreuse couche de maquillage sur le visage. Dans son spectacle solo présenté cette semaine au Zoofest – qu'elle fait tourner en Europe depuis six ans –, cette pétillante Parisienne narre l'histoire tragicomique d'une ex-hôtesse de l'air qui sombre dans la folie. Notre entrevue en page 3.

PHOTO FOURNIE PAR LE ZOOFEST



# Cavalía

DÈS MERCREDI !

1.866.999.8111 • [cavalía.net](http://cavalía.net)

## ARTS ET SPECTACLES JUSTE POUR RIRE

## NOS CHOIX JUSTE POUR RIRE &gt; 19 JUILLET

SYLVIE ST-JACQUES

## LES BEAUX-FRÈRES

Un duo de jongleurs qui multiplient les prouesses acrobatiques, à travers des numéros créatifs et originaux qui révèlent leur complicité artistique.

À la place des Festivals jusqu'au 23 juillet (voir l'horaire sur le site web [hahaha.com](http://hahaha.com))



PHOTO FOURNIE PAR [WWW.LESBEAUXFRERES.COM](http://WWW.LESBEAUXFRERES.COM)

## L'ARBRE À NOMADES: AZAR ET KOUKLA

Un cortège d'azur et d'indigo qui se dessine dans des volutes de fumée blanche, à travers lesquelles se distinguent lentement dômes et minarets, voilà ce que proposent les poupées géantes Koukla.

Ce soir de 17h à 22h (en déambulateur)



Les Bonimenteurs

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

## BONI SHOW: LES BONIMENTEURS, CRÉATION

Les jeunes diplômés québécois en musique, danse, théâtre, cirque et autres entendent accueillir les festivaliers avec humour et performances.

De 17h à 20h30, à la place Loto-Québec

## BLAGUE DU JOUR

« Les enfants, c'est comme les refoulements d'égoût, ça ravage une maison. »

— Francis Papineau, en répétition pour le spectacle des diplômés de l'École de l'humour (demain, mercredi et samedi au Club Soda)



## LES FILLES DU ZOOFEST



JULIE CARON

## Le rêve

Depuis que je suis toute petite, je rêve d'être humoriste.

D'aussi loin que je me souviens, faire rire mon entourage a toujours été ma plus grande source d'inspiration et, même, de bonheur dans la vie. D'ailleurs, c'est sûrement pour cette raison que j'étais une enfant si fringante, animée et pleine de vie ou, aux yeux de ceux qui devaient « m'endurer », une enfant si tannante. L'humour a donc toujours fait partie de ma vie, que ce soit pour amplifier les événements cocasses, désamorcer certaines circonstances plus dramatiques ou, le plus souvent, pour m'extirper de situations délicates! L'humour était ma carte de visite. Je craignais malgré tout que le rire ne soit qu'un exutoire, au point où je n'osais passer à l'action de peur de perdre mes illusions.

À l'aube de mes 30 ans, je me suis enfin fouettée, en me persuadant que je devais réaliser mon rêve. C'est lors d'une soirée d'humour bien orchestrée que je suis finalement sortie de mon salon pour la première fois...

Eh bien, croyez-le ou non, ce soir-là, ma vie a complètement changé. Pendant toutes ces années, j'avais pris davantage de temps à nourrir mes peurs qu'à entretenir mon rêve... Quelle perte de temps! Me voilà aujourd'hui humoriste, quel bonheur! C'est pour cette raison que je vous donne ce conseil: rêvez petit ou rêvez grand, rêvez en couleur ou en noir et blanc, mais rêvez! N'ayez donc pas peur de réaliser vos rêves... Vous prendrez part à un fichu de beau voyage, je vous le garantis!



Julie Caron  
PHOTO FOURNIE PAR LE ZOOFEST

## ÉVÈNEMENT



PHOTO FOURNIE PAR LE ZOOFEST

## PATRIK COTTET MOINE

Personnage farfêlé qui sort des sentiers battus, Patrik Cottet Moine dessine des univers à part avec son imagination vaste, un art du mouvement et une acuité du regard. Sur scène, il s'amuse à jouer les maladroits ou les magiciens, transfor-

mant un tabouret en ange, un drap en cheval...

Depuis sa création en 2003, son spectacle au langage et à l'humour universels a été présenté plus de 670 fois dans une vingtaine de pays. Ses succès au festival d'Avignon en 2008 et

2009 l'ont propulsé et après Montréal, il lorgnera la Chine, l'Espagne et l'Allemagne.

— Sylvie St-Jacques  
Du 19 au 24 juillet, les festivaliers du Zoofest pourront le découvrir sur la scène du théâtre La Chapelle.

## COURRIER DE GARS



GUILLAUME WAGNER

## Question:

Pourquoi un gars n'est-il jamais capable de demander son chemin, même s'il tourne en rond depuis une heure?

## Réponse:

La voiture est le seul endroit où l'homme a encore l'illusion de diriger. L'homme en couple ne choisit plus ce qu'il mange, ce qu'il porte, ce qu'il dit... Donc

quand il se perd en voiture, choisir de tourner en rond est la seule liberté qu'il lui reste. C'est comme manifester au G20: on sait que ça ne change rien, qu'on va payer le prix, mais on le fait pour la forme.

Les hommes perdus mais qui sont persuadés d'être des GPS humains, c'est comme les femmes qui sont toutes convaincues d'avoir du goût pour la décoration. À les entendre, chaque femme est une designer d'intérieur professionnelle.

Pourtant, la nouvelle blonde trouve toujours que l'ex décorait comme une conne!

Les femmes vont toujours être convaincues sans raison et les hommes vont toujours tourner en rond. Ne venez pas me contester: ça rime, donc ça doit être vrai!

## LUNDI 19 JUILLET

## INTÉRIEUR

Jackie Star - Zoofest (Studio-Théâtre, PdA) → 19h

Patrik Cottet-Moine - Zoofest (Théâtre La Chapelle) → 19h

60 minutes avec Dave Richer: Pousse mais pousse égal - Zoofest (Studio Juste pour rire) → 19h30

Gala hommage à Claude Meunier - JPR (Théâtre St-Denis 1) → 20h

Miam Miam d'Édouard Baer - JPR (TNM) → 20h

Le Cirque des Mirages - Zoofest (Studio-Théâtre, PdA) → 20h30

Top 5! - Zoofest (Studio Juste pour rire) → 21h

Humour G.H.B. - Zoofest (Studio Juste pour rire) → 22h30

CONSULTEZ AUSSI L'HORAIRE DES SPECTACLES SUR [CYBERPRESSE.CA/RIRE](http://CYBERPRESSE.CA/RIRE)

## ARTS ET SPECTACLES JUSTE POUR RIRE

ZOOFFEST / Jackie Star

## Des paillettes au chapeau

Charlotte Saliou menait une carrière de chanteuse d'opérette lorsqu'elle a décidé de ranger ses paillettes pour entrer dans une école de clowns à Paris, en 2001, et créer des spectacles de rue en passant le chapeau. Cette femme étonnante, à la longue chevelure dorée, a construit un personnage clownesque moderne, sans petite voiture ni klaxon ni nez rouge. Après son passage houleux à Québec, la voici à Montréal toute la semaine.

JEAN SIAG

C'est pendant ses études à l'école de clowns Le Samovar, au sud de Paris, que Charlotte Saliou a créé son personnage de Jackie Star, ex-hôtesse de l'armée de l'air flamboyante qui subit peu à peu les séquelles d'un écrasement d'avion, dont elle est la seule survivante.

Voilà la prémisse de départ de cette histoire assez vraisemblable, où la belle est affectée depuis son accident à

pas très fort, qu'il y a chez elle une faille énorme. Un peu à l'image du clown, qui, dès son arrivée sur scène, est porteur d'un drame. On sait que ça va mal finir pour lui.»

C'est ainsi qu'elle explore les deux faces, tragique et comique, du clown. «Les humoristes font de la critique sociale, dit-elle. Ils se moquent de la société, alors que le clown entre sur scène tout content et c'est le public qui se moque de lui. Parce qu'il est gauche, maladroit

«sensibilité» face aux artistes de langue anglaise. Mais la portion anglophone de son spectacle demeure capitale. Elle ne pouvait pas la supprimer ou la modifier.

«Les langues appellent un état émotionnel, explique-t-elle. Moi, l'anglais, ça m'amène le pétillant, la joie, la légèreté, la féminité. Et puis, c'est un clin d'œil aux Anglaises, à leur façon de parler. Jackie Star donne sa conférence sur l'élégance et la beauté en anglais parce qu'elle est censée être polyglotte. Et elle le fait jusqu'à ce qu'elle se mette à picoler et à dériver. À partir de ce moment, elle passe au français.»

Cela dit, Charlotte Saliou a trouvé le moyen de désamorcer la chose en simulant, dès le début du spectacle, une conversation entre elle et son directeur où elle lui dit: «Quoi, vous voulez que je joue une Anglaise à Québec, mais je vais me prendre des jets de pierre!» Maligne, l'artiste.

Mise à nu

Sur scène, Jackie Star se met donc à nu. Au fur à mesure que progresse le spectacle, son état se dégrade jusqu'à ce qu'elle parte à la dérive. «Le miroir se brise et l'être humain apparaît derrière, précise Charlotte Saliou. Pour moi, le clown, c'est l'écho de l'humain. C'est l'art de montrer tout ce qu'on est et qui ne peut pas toujours être dit dans la réalité. C'est aussi sortir des codes sociaux. Et parfois, ce n'est pas joli...»

Pendant toute la durée de notre entretien, Charlotte Saliou revient toujours au métier de clown. Avec beaucoup de passion et d'humani-



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Sur scène, l'interprète du personnage de Jackie Star, la Parisienne Charlotte Saliou, explore les deux faces – tragique et comique – du clown.

«Les hôtesse de l'air font rêver. Elles sont belles, parlent plusieurs langues, bien qu'au fond, elles ne sont que des serveuses dans les airs...»

des tâches «au sol» et à la présentation de conférences sur l'élégance et la beauté. C'est aussi la matière dramatique de l'artiste, qui fera sombrer son personnage dans la folie.

«Je cherchais à créer un personnage que je pouvais à la fois construire et déconstruire, nous raconte Charlotte Saliou à quelques jours de la première montréalaise de son spectacle solo. J'ai pensé à une femme dans un costume écriqué, qui finit par exploser. D'où son uniforme d'hôtesse de l'air, parce que ces femmes-là font rêver. Elles sont belles, parlent plusieurs langues, bien qu'au fond, elles ne sont que des serveuses dans les airs...»

Mais dès son entrée sur scène, Jackie Star montre des signes de vulnérabilité. «Dès le départ, on sent que ça ne va

ou alors idiot. C'est donc une mise en abîme parce qu'il faut apprendre à se moquer de soi-même.»

Controverse à Québec

Présenté la semaine dernière à Québec, son spectacle, qui tourne en Europe depuis six ans, a causé une mini-tempête. Durant le premier tiers de ce solo, Jackie Star donne sa conférence sur l'élégance et la beauté en anglais. Dès le premier soir, des spectateurs lui ont crié: «Parle français!» «Mon personnage, au départ, il est fragile, je ne pouvais pas répondre brusquement sans brûler mon numéro, raconte-t-elle, donc j'ai continué... Mais je ne m'attendais pas à ça.»

Dans les coulisses, Michel Barrette, qui assistait au spectacle, l'a renseignée sur notre

nitité. Mais les modèles de clowns féminins ne sont pas légion. Qui donc l'a inspirée dans ce parcours singulier?

«Ma mère m'a beaucoup marquée, répond-elle sans hésiter. C'est une femme drôle et excentrique, qui pouvait faire des scandales épouvantables dans la rue, foutre le bordel dans un restaurant, etc. Sinon, mes modèles sont des clowns français actuels. Je pense au trio de clowns Les Chiche Capon ou à Ludor Citrik, qui sont très émouvants

et qui montrent la connerie humaine pure!»

À la toute fin du spectacle de Jackie Star, la chanteuse d'art lyrique qu'est toujours Charlotte Saliou entonne *La fille du régiment* de Donizetti, avec un message d'espoir pour cette Jackie Star, invitée à poursuivre son combat, avec courage. Et à incarner, pour vrai, l'élégance et la beauté.

Jackie Star, au Studio-Théâtre de la Place des Arts du 19 au 22 juillet, à 19 h.

GALA STEVE MARTIN AU THÉÂTRE ST-DENIS

## Steve Martin, l'hôte idéal

ALAIN DE REPENTIGNY  
CRITIQUE

«Il y a longtemps que je voulais animer un gala Just For Laughs. Ce soir, je suis un peu plus près de mon but», a lancé un Steve Martin pince-sans-rire peu après avoir été accueilli par une ovation monstre au Théâtre St-Denis pour le premier de ses deux galas Just For Laughs samedi. Dès le départ, il nous a donné un aperçu du genre de soirée qu'il nous réservait, absurde, allumée et follement amusante: «Montréal est la Mecque de l'humour et nous savons tous combien La Mecque est drôle!»

Si Martin est revenu à Montréal pour la première fois en 40 ans, c'est un peu beaucoup grâce aux Steep Canyon Rangers, avec qui il fait sa première tournée depuis les années 70. Il a déniché ces musiciens de bluegrass en Caroline-du-Nord, «mais à Hollywood, confie-t-il, je préfère dire qu'on s'est rencontrés dans un centre de désintox». Ils s'amusent follement dans leur car de tournée, a assuré Martin: «Je le sais parce que je les appelle toujours de mon avion privé.» Et l'humoriste d'ajouter: «Quand on me demande: Steve, pourquoi faire une carrière musicale aujourd'hui? Je réponds: mais les gars, vous êtes mes musiciens!»

Martin a donc pris son banjo, dont il joue plutôt bien, et, ensemble, ils nous ont servi deux de ses compositions: l'instrumentale *Pitkin County Turnaround* puis *Daddy Played Banjo*, chanson écrite à partir d'un «mauvais poème» de son cru. Plus tard, Martin a constaté que le bluegrass avait une certaine parenté avec le gospel et il a dédié aux athées



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Steve Martin est un maître de cérémonie généreux qui, en plus de faire bien paraître les humoristes participants, a préparé une ligne pour chacun d'eux.

une version a cappella de son hymne *Atheists Don't Have No Songs*. À la toute fin du gala, Martin et son groupe nous ont servi une version bluegrass de son succès des années 70, *King Tut*, avec chorégraphie égyptienne en prime.

Contrairement à Cheech and Chong la veille, Steve Martin a surtout conté des blagues écrites exprès pour l'occasion plutôt que du matériel réchauffé. Devant les retardataires, il s'est étonné que leurs montres ne soient pas à l'heure dans un coin de pays découvert par Cartier. Il a montré sur film les faits saillants de son passé au festival – trois moments filmés dans les minutes précé-

dentes. Puis, faisant allusion aux bandes de Mel Gibson, il nous a fait entendre en premier un enregistrement que sa femme a réalisé à son insu et dans lequel Martin cause de physique quantique... avant de lui demander in extremis de lui tailler une pipe.

Chacun sa ligne

Steve Martin est un hôte idéal pour un gala du genre, un maître de cérémonie généreux qui, en plus de faire paraître les humoristes participants, a préparé une ligne pour chacun d'entre eux, y compris le chef d'orchestre Scott Price.

Nick Cannon, animateur de l'émission *America's Got*

*Talent* – «Il manque un point d'interrogation dans ce titre», a fait remarquer Martin –, est également le mari de Mariah Carey, ce qu'il ne cache pas. Il est surtout un humoriste de métier, d'une aisance remarquable, capable d'insérer quelques blagues sur les *Bixies* dans son numéro.

L'Australien Rove McManus anime, lui, l'émission *Are You Smarter Than a 5th Grader?*. «Là-bas, ça s'intitule *Are You Smarter Than an American?*» a lancé Martin. McManus a bafouillé, il a été victime d'un trou de mémoire, mais il est retombé sur ses pattes, comme un pro.

Le Montréalais d'origine Steve Patterson a fait crouler de

rire le public avec son numéro sur Barack Obama qui, s'il était irlandais, enverrait paître ses détracteurs plutôt que de prendre la responsabilité du désastre de BP. «Avoir su qu'il était si bon, je l'aurais éliminé!» a dit Martin de Patterson.

Soulignons aussi les numéros désopilants de Mike Birbiglia, véritable comédien qui a raconté comment ne pas séduire une fille en l'amenant faire un tour dans un manège qui brasse trop, et du tout dernier invité, Jo Koy, très physique lui aussi dans le rôle de gars qui va chercher sa blonde à la fin d'une soirée de filles trop arrosées. Pissant, dans tous les sens du terme...

eska®

EAU DE SOURCE NATURELLE

disponible sur le site

Plongez dans cet univers forain et carnavalesque que vous offrent les Arts de la rue, une bouteille d'ESKA eau de source naturelle à la main. Disponible sur le site des Arts de la rue du 17 au 25 juillet, dans une trentaine de points de vente.



Juste pour rire  
**les Arts** Ça déménage!  
à la Place des Festivals  
Du 17 au 25 juillet de la rue

**VIDÉOTRON**  
Une compagnie de Québecor Média

présente

**FESTIVAL Juste pour rire**

en collaboration avec

**LOTO QUÉBEC**

Logos of sponsors: JACOB'S CREEK, Tim Hortons, WESTJET, eska, TVR, LA PRESSE, cyberpresse.ca, rythme 105.7, cko 96.9 FM, HYATT, Canada Montréal, TOURISME Montréal, Québec.

La billetterie  
Dernière minute\*!

JUSQU'À  
**50%**  
DE RÉDUCTION



**SUR LES SPECTACLES DE CE SOIR**

\*DISPONIBLES SEULEMENT SUR PLACE

**GALA HOMMAGE CLAUDE MEUNIER**



CONCEPTEUR  
ET ANIMATEUR  
STEPHAN BUREAU

THÉÂTRE ST-DENIS

**MIAM MIAM D'EDOUARD BAER**



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

**ET AUSSI DÈS MAINTENANT**

\*DISPONIBLES SEULEMENT SUR PLACE

**SYLVAIN LAROCQUE**



SYLVAIN  
LAROCQUE

THÉÂTRE ST-DENIS - 21 ET 22 JUILLET

**LES GAYDAILLES**



CLUB SODA - 21 JUILLET

PRÉSENTEZ-VOUS À L'ANGLE DES RUES ST-DENIS  
ET DE MAISONNEUVE  
OU DEVANT LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN  
À COMPTER 11 H JUSQU'À MINUIT

**Expectore  
la coquille.**

Si tu ne sais pas  
ce que ça veut dire,  
**crache-la**  
tout simplement.



www.spitz.ca

**Graines de tournesol SPITZ.  
Drôlement technique.**

® Marque de commerce de Spitz International.

**Club Charlot**  
JACOB'S CREEK™  
VINS AUSTRALIENS

Jacob's Creek<sup>MC</sup> vous reçoit  
au club privé Le Club Charlot

Le Club Charlot Jacob's Creek<sup>MC</sup> est un lieu de rencontre idéal pour qui veut vivre Juste pour rire autrement. Une expérience VIP à ne pas manquer!

Dans une ambiance lounge, vous aurez l'occasion de déguster un excellent repas et vous pourrez visionner en direct les Galas Vidéotron Juste pour rire ou simplement, venir souper avant le spectacle sur présentation de vos billets.

Le Club Charlot Jacob's Creek<sup>MC</sup> est ouvert du 7 au 25 juillet, de 17 heures à 3 heures, situé dans le Jardin Sanguinet en face du 1400 Sanguinet.

CE SOIR 20H00  
DIFFUSION EN DIRECT  
DU GALA HOMMAGE  
À CLAUDE MEUNIER



Drink du jour  
**ABSOLUT<sup>MD</sup> Canneberges**

1,5 oz de vodka ABSOLUT<sup>MD</sup>

Glace

4 oz de jus de canneberges

Garnir avec un quartier de lime



Les places étant limitées, il est recommandé de réserver votre table au (438)380-5259.

**JACOB'S CREEK**

Veuillez consommer nos produits avec modération. La modération a bien meilleur goût. #JustePourRire

**VIDÉOTRON**  
Une compagnie de Québecor Média

présente



en collaboration avec



Logos of sponsors: 7, SLEEMAN, JACOB'S CREEK, TVR, LA PRESSE, cyberpresse.ca, Canada Montréal, TOURISME Montréal, Québec.

Juste pour r/rire

# les Arts

Du 17 au 25 juillet *de la rue*

## Ça déménage!

### Place des Festivals



METRO PLACE DES ARTS

## VICTOR'S FOLLIES

SUR LA SCÈNE LOTO-QUÉBEC

Une scène réinventée complètement déjantée!

Fin de semaine :

15 h à 23 h 30

En semaine : 17 h à 23 h 30



Assistez à Pink Cendrillon au

BISTRO SAO

Direction artistique : Danielle Roy et Luc Petit  
Maître de cérémonie et scénariste : René Bazinet  
Chorégraphie : Serge Kypriotti

UN RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

**ZOOFEST SORT SES GRIFFES**  
17, 18, 20, 21, 23 juillet

**BAM Percussion**  
17-18-19-20-22 Juillet

**Throw the catch**  
Tous les soirs

**PINK CENDRILLON**  
Tous les soirs 21 h

**ÉCHOS-LIÉS**  
20 au 25 juillet

**SHIAMAK DAVAR INTERNATIONAL**  
20 au 25 juillet

**LA BATTLE EN RUE**  
23 juillet de 17 h à 18 h 30

PRÉSENTÉ PAR **ARCHITECTS OF AIR: LUMINARIUM**

**BISTRO SAO** **ZONE FRAÎCHEUR 7UP**

**UN VOYAGE AU CŒUR DE LA COULEUR**

**CE SOIR ON DANSE 19 h 30**

**ET LA RELÈVE JUSTE POUR RIRE**  
du 17 au 21 juillet à 18 h

**DUO TOMLYS**  
HOP HOP AVEC 7UP

**PLACE DES FESTIVALS**  
17 AU 25 JUILLET

**PLACE DES ARTS**  
17 AU 25 JUILLET

**RUE STE-CATHERINE**  
17 AU 25 JUILLET

## LES GALAS VIDÉOTRON JUSTE POUR RIRE

AU THÉÂTRE ST-DENIS 1

**VIDÉOTRON**  
Une compagnie de Quebecor Media

Encore de BONS BILLETS DISPONIBLES

À PARTIR DE **40\$\***

20 ET 21 JUILLET



### GALA GUY NANTEL

INVITÉS :

Jean-Michel Anctil, Laurent Paquin, Réal Béliand, les Denis Drolet, François Massicotte, Boucar Diouf, Messmer, Eddy King, P.A. Méthot

23 JUILLET



### GALA EDOUARD BAER

INVITÉS :

Laurent Gerra, Rachid Badouri, Michael Gregorio, Ary Abittan, Jeremy Demay, Nabila Ben Youssef, Ben et Jarrod et autres surprises

24 ET 25 JUILLET



### GALA GREGORY CHARLES

INVITÉS :

Marc Dupré, Dominic et Martin, Serge Postigo, Mario Tessier, Chick 'n Swell, Alex Perron, Charlypop, Geneviève Gagnon, Ben Lefebvre

**2 billetteries**  
**Dernière minute**  
**pour mieux vous servir!**

Angle des rues St-Denis et de Maisonneuve  
et devant le Musée d'art contemporain  
De 11 h à minuit



**CE SOIR!**

## GALA HOMMAGE CLAUDE MEUNIER

CONCEPTEUR ET ANIMATEUR STÉPHAN BUREAU

PLUS DE 40 ARTISTES VEETTES, HUMORISTES  
ET CHANTEURS SERONT SUR SCÈNE POUR RENDRE  
HOMMAGE À CLAUDE MEUNIER

Réservez dès maintenant  
à la billetterie Juste pour rire

514 845-2322 | [hahaha.com](http://hahaha.com)

1 888 244-3155 | présenté par **VIDÉOTRON**  
Une compagnie de Quebecor Media



AU CŒUR DU QUARTIER DES SPECTACLES

\* Offres d'une durée limitée. Disponibles exclusivement à la Billetterie Juste pour rire et pour de nouvelles réservations seulement. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Liste des spectacles, prix et contenus de l'offre sujets à changements sans préavis. Quantité limitée.

**VIDÉOTRON**  
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



## ARTS ET SPECTACLES JUSTE POUR RIRE

L'ÉVÉNEMENT JMP À LA PLACE DES ARTS

## Fou raide!

ÉRIC CLÉMENT  
CRITIQUE

Jean-Marc Parent a offert un autre de ses spectacles marathons, samedi soir à la salle Wilfrid-Pelletier, dans le cadre du Festival Juste pour rire: une chevauchée de près de cinq heures de blagues et d'anecdotes entrecoupées d'intermèdes rock joués par le Mercedes Band.

Les spectateurs ont ovationné Jean-Marc Parent dès le début. Conquis d'avance. L'humoriste a débuté par une tirade sur le vieillissement et ceux qui essaient de se rajeunir avec du Botox ou des opérations dentaires.

Il a raconté la greffe dentaire qu'il a subie sans avoir la bouche gelée (aïe aïe) et qui lui a coûté... 4200\$. En plus pour rien: une heure plus tard, son greffon tout neuf est resté collé à une croustille! Bye! Bonjour la dépense...

JMP a ensuite fait rire la salle avec ses phobies de voyages en avion. Puis, avec son ami d'enfance Widemir Normil, il a imité les parents de celui-ci, avec l'accent haïtien bien sûr. Un moment drôle et mignon qui s'est

terminé par une pensée pour le peuple haïtien et par une chanson: *Kiss*, façon Tom Jones. Une bête de scène, le copain de JMP...

Deuxième invité, Laurent Paquin a fait le tour de nos sens. La vue: «Ma chère, je vais te présenter un de mes chums, il est parfait pour toi, il est aveugle!» L'odorat, Trois-Rivières serait une ville fantastique!» Oups. La voix: «Un sourd-muet peut-il avoir un accent en langage

**Les spectateurs ont ovationné Jean-Marc Parent dès le début. Conquis d'avance.**

des signes? Au Saguenay, comment le sourd-muet dit "là-là"?» Puis, le *Girly Show*, un quatuor de filles humoristes (Nadine Massie, Mélanie Dubreuil, Korine Côté et Isabelle Ménard), a joué à «Je n'ai jamais...», prétexte à des révélations sur leurs aventures amoureuses tout en vidant verre de vin après verre de vin. Rigolo, mais cela manquait un peu de punch.

JMP s'est ensuite moqué du souffleur puis un technicien a changé la tonalité de son micro, si bien que JMP avait la voix aiguë ou hyper grave. La salle était pliée en deux.

JMP a ensuite fait venir Gilbert Rozon sur scène. Le président-fondateur de Juste pour rire a glissé à la foule que «c'est lui (JMP) qui devrait se présenter comme maire». Ça faisait presque trois heures que le spectacle avait débuté quand Ben et Jarrod sont arrivés, mais pas avec une vache comme l'an dernier. Déguisés en moniteurs de camp de vacances, ils sont allés chercher un petit cochon à l'issue de leur sketch au cours duquel Guillaume, l'ex-gars d'*Occupation double*, a été «délicatement» maquillé à grands coups de rouleau de peinture verte! Crâne compris.

**79 ans et en pleine forme**

JMP a ensuite longtemps jasyé avec un spectateur de 79 ans en pleine forme, faisant attention à sa santé, mangeant notamment des biscuits soda. «J'sais pas comment vous faites! Jamais un petit Big Mac?» a dit JMP, disant



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE  
Phobies en avion, Botox, greffes dentaires: Jean-Marc Parent a entretenu pendant cinq heures, avec force blagues et anecdotes, les spectateurs de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, samedi soir.

comment sa cuisine l'appelle tout le temps...

«J'ai hâte d'avoir votre âge et de voir un petit jeune de 48 ans me dire: "Moi, je mange des biscuits soda!"» Le monsieur et sa conjointe sont ensuite montés sur scène et ont dansé sur *Hotel California*,

des Eagles, avant d'être salués par les spectateurs.

Quand *La Presse* a dû quitter la salle, après quatre heures et demi de spectacle, le gros rock avait envahi les lieux, notamment avec la chanteuse Nadya. Pagliaro venait d'entrer sur scène...

ZOOFFEST / Le *Girly Show*

## Catwalk et catfight

CHANTAL GUY  
CRITIQUE

Fort remarquées l'an dernier, les quatre filles du *Girly Show* sont de retour au Studio Juste pour rire dans le cadre du Zooffest, avec un spectacle légèrement remanié. Si vous aviez raté leur performance en 2009, c'est le temps de vous rattraper.

Elles reprennent le même concept, efficace et rodé dans les spectacles du Studio, soit celui des numéros de groupe et numéros solo en alternance, le tout basé sur l'imperfection dans leur cas. Chacune se présente dans cette fameuse petite-robe-noire comme si elle faisait un *shooting* photo de femme fatale... mais c'est évidemment raté. Ces filles savent rire d'elles-mêmes, c'est leur principale qualité, allant

même jusqu'à se moquer de leur pénible apparition au récent gala Les Olivier – disons que ça n'avait pas levé, elles n'ont pas encore l'habitude de la télé. «Sont donc ben plates vos *partys* de filles, on se croirait dans une présentation du gala Les Olivier», lâche l'une d'elles...

**Leur première victime, c'est la fille avec un grand F, dans toutes ses maladresses et contradictions.**

C'est le côté *catfight* qu'on aime le plus dans ce spectacle, les filles passant leur temps à s'envoyer des vannes. Incarnant chacune un archétype – cochonne, nounoune, *bitch* ou complexée –, elles se châtient bien parce qu'elles

s'aiment bien, au fond. «T'as jamais pensé à te faire tatouer des taches dans face, maudite vache?» C'est que les femmes sont surtout violentes verbalement, vous savez...

**Anciens et nouveaux numéros**

Korine Côté et Isabelle Ménard ont toutes deux changé

leur numéro pour cette nouvelle mouture du *Girly Show*. Ménard, particulièrement charismatique sur scène, nous fait la lecture d'un ancien guide de préparation au mariage, qui sonne aujourd'hui comme un livre de science-fiction.

Réfléchissant sur les femmes d'un autre temps, elle note: «Le jour de leur mariage, elles perdaient leur nom de famille, leur prénom et leur virginité et c'était supposé être le plus beau jour de leur vie. Imaginez le pire!» Le numéro consiste essentiellement en commentaires rigolos et pertinents de cette lecture, mais, personnellement, nous avons trouvé plus punché celui de l'an dernier sur sa réduction mammaire, particulièrement méchant envers les petites poitrines...

Korine Côté, l'une des rares filles invitées dans un gala Juste pour rire cette année, a présenté le même numéro que celui qu'elle a fait au gala de Laurent Paquin, un déboulonnage en règle des quiz dans les magazines féminins, un genre parfaitement abrutissant que les lectrices connaissent bien. Côté se demande si on n'en arrivera pas à la longue à des questionnaires comme «Avez-vous des yeux?» ou «Êtes-vous en train de vous noyer?». «Ces quiz-là, c'est la raison pour laquelle on n'a pas encore l'équité salariale», conclut-elle.

Mélanie Dubreuil et Nadine Massie ont offert les mêmes numéros que l'an dernier, respectivement sur les affres de la trentaine et le top 3 des pires baisées – ce dernier monologue assez cru étant peut-être le plus apprécié du public de fin de soirée au Studio Juste pour rire. En tout cas, ils fonctionnent encore parfaitement, mais on a bien hâte qu'elles en pondent d'autres.

Bref, le *Girly Show* demeure un *happening* de filles, dans lequel les deux sexes trouvent leur compte. Elles offrent d'ailleurs dans le spectacle un touchant hommage à la virilité des gars, après les avoir égratignés. De toute façon, leur première victime, c'est la fille avec un grand F, dans toutes ses maladresses et contradictions. Ce qu'elles assument complètement en terminant le spectacle sur des chorégraphies inspirées des bouts les plus quêtaines des classiques du cinéma romantique – *Ghost*, *Dirty Dancing* et compagnie....

**Le *Girly Show*, les 22 et 23 juillet au Studio Juste pour rire, 21h.**

CHEECH AND CHONG AU THÉÂTRE ST-DENIS

## Sympathiques mais sans surprise

ALAIN DE REPENTIGNY  
CRITIQUE

Le retour à Montréal de Cheech and Chong, après une absence de 37 ans, a donné lieu à un gala fort sympathique, vendredi soir au Théâtre St-Denis. En trois petits numéros, les deux humoristes ont exploité les thèmes qui les ont rendus célèbres: la *dope*, l'humour scato un peu ado mais totalement assumé et l'immigration mexicaine aux États-Unis.

Ils ont d'abord répondu aux questions de M<sup>me</sup> Chong, Shelby de son prénom, qui avait brièvement réchauffé la salle en racontant sans surprise aucune son *trip* d'acide dans un supermarché. «Cheech est le premier Mexicain que je connais qui s'est introduit aux États-Unis en passant par Vancouver», a dit Chong. «Je ne suis pas allé à Vancouver pour fuir la conscription, mais pour m'enrôler dans une armée secrète qui avait pour mission de combattre l'invasion vietnamienne des États-Unis à partir du Canada», a corrigé Cheech.

Aucune trace de leur séparation acrimonieuse qui a duré 25 ans et dont ils rigolent aujourd'hui. Les deux hommes sont de vieux complices

que l'on soupçonne de ne pas trop répéter leurs numéros. Celui un peu pipi-caca des deux chiens dans les rues de Verdun avait tout d'un numéro de burlesque à moitié improvisé, mais n'était pas moins efficace pour autant. À la toute fin, ils ont chanté *Mexican Americans* devant un drapeau américain où les étoiles étaient remplacées par des sombreros et les lignes blanches horizontales, par des joints.

**Neuf humoristes**

Sinon, Cheech Marin et Tommy Chong ont présenté très succinctement neuf *stand-up comics* des États-Unis, de l'Australie, du Royaume-Uni et du Canada qui se sont presque tous établis à Los Angeles. Concurrence oblige, ces humoristes fort différents l'un de l'autre ont mis au point une mécanique redoutable qui leur permet de se faire apprécier d'un public qui les connaît à peine ou pas du tout dans un gala de moins de deux heures au rythme infernal.

Aucun sujet n'est tabou pour ces gens-là. C'est pourtant la seule femme du groupe, Bonnie McFarlane, qui été la plus dérangeante. Après s'être réclamée de l'humour prude, elle a déstabilisé une bonne partie des spectateurs

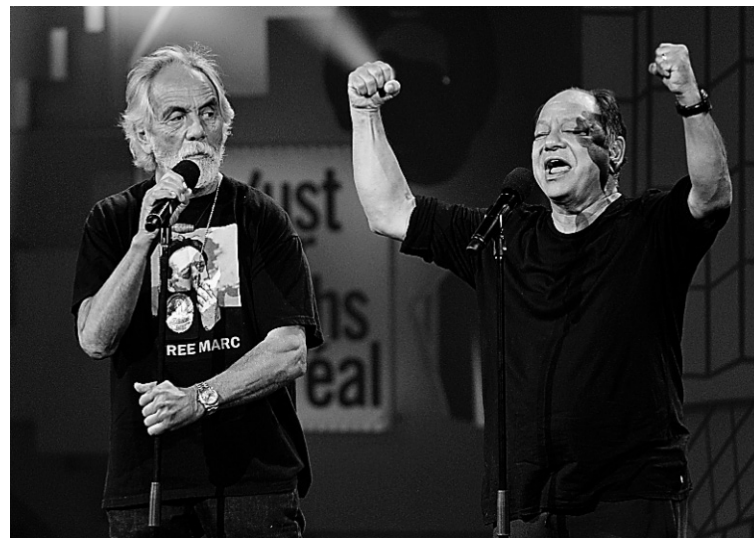


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE  
Il n'y a aucune trace de leur séparation acrimonieuse qui a duré 25 ans (et dont ils rigolent aujourd'hui) dans le spectacle de Tommy Chong et Cheech Marin.

avec des blagues caustiques sur la famille, la charité et le racisme. «Je suis caucasienne, un drôle de mot qui veut dire supérieure», a-t-elle lancé au public qui ne savait trop s'il devait en rire ou pas.

L'Anglais Noel Felding donne plutôt dans l'absurde qui le fait comparer les Torontois à des extraterrestres. «On dirait qu'il a un problème de drogue», a commenté Chong à la fin de ce numéro savoureux. De loin le

plus gestuel du groupe, l'humoriste au look des années 70 a même fait du mime en invitant les spectateurs à lire dans ses pensées: «Comme ça, si mon spectacle ne vaut pas de la merde, ça sera de votre faute!»

L'Américain Bill Burr, lui, fait dans l'humour pas du tout *politically correct* et confesse son amour des pitbulls. Un métier difficile que celui de mère de famille? Pas pour Burr: «N'importe quel travail que tu

peux faire en pyjama n'a rien de difficile.» Avec son débit affolant, Burr ne laisse pas une seconde de répit au public qui lui a réservé la plus belle claqué de la soirée.

D'autres abordent l'humour sur un terrain plus politique. Comme l'Américain Chris Hardwick qui pourfend les *rednecks* de son pays et affirme que les Lindsay Lohan, Britney Spears et Paris Hilton de ce monde font partie d'un complot gouvernemental pour détourner l'attention des vraies affaires. Ou Pete Johanssen, autre Canadien établi aux États-Unis, qui se défend bien d'être gai, mais avoue qu'il a des doutes sur son frère qui partage le même lit que son coloc depuis 10 ans. Il dit aussi: «Il y a pire que se faire reluquer dans les douches d'un gymnase gai: ne pas se faire regarder du tout!»

Mentions honorables aussi à Lavell Crawford, monsieur rond comme Humpty Dumpty et au visage expressif à souhait qui raconte tout bonnement ses histoires d'horreur avec sa marâtre de mère. Et à Joey Elias, qu'on peut entendre à la radio de CJAD et qui a exploité avec brio un sujet typiquement montréalais: une visite interminable aux urgences.

ARTS ET SPECTACLES

FANTASIA / Sortie 67

# Un film montréalais « black »

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

La polémique sur l'absence de minorités visibles au cinéma québécois devrait être temporairement mise de côté cet après-midi à Fantasia, avec la projection du film *Sortie 67*, qui donne la vedette à une majorité d'acteurs noirs.

Tourné à Montréal-Nord, Hochelaga-Maisonneuve et dans le quartier Saint-Michel, ce long métrage de Jephthé Bastien est présenté comme le tout premier film de fiction québécois sur les gangs de rue. On y raconte l'histoire d'un jeune mulâtre en perdition, qui sombre dans le crime après avoir vu sa mère être tuée par son père.

Ce sujet difficile, Bastien en a eu l'idée après que son neveu eut été retrouvé dans une ruelle avec une balle dans la tête. Pour lui, ce crime resté impuni fut un véritable déclin.

« Je ne savais pas quoi faire avec ma peine, explique le réalisateur d'origine haïtienne. Soit j'enquêtais moi-même pour retrouver celui qui avait fait ça, soit je l'exorcisais par le cinéma. Quand j'ai compris que la première option ne m'amènerait qu'une satisfaction immédiate, j'ai opté pour la seconde. »

Bastien ne regrette pas son choix. Écrire et réaliser *Sortie 67* lui a permis de canaliser sa colère, mais aussi de prendre pleine conscience des problèmes qui affligent Montréal-Nord. N'ayant lui-même jamais frayé avec cette faune, il a fait ses recherches sur le terrain et rencontré toutes sortes de gens – délinquants, victimes, habitants du quartier – qui lui ont apporté un nouvel éclairage sur le milieu des gangs.

Avec un peu de chance, il espère que son film provoquera la discussion et rouvrira le

débat. « C'est absurde, la façon dont les médias déshumanisent ces jeunes, lance le réalisateur. On réduit trop souvent cette violence à une histoire de culture et de race. Mais c'est une erreur. Catégoriser la violence, c'est une vision qui vient de l'ignorance. »

recrutés dans les écoles de théâtre, qui gagnent actuellement leur vie en travaillant dans le télémarketing.

Si certains se plaignent du manque de minorités visibles au grand écran, ils en auront pour leur argent. Construit sur des rythmes hip-hop (la

**Jephthé Bastien a eu l'idée de ce long métrage après que son neveu eut été retrouvé dans une ruelle avec une balle dans la tête.**

**Ouvrir une porte**

On sait peu de choses de ce long métrage tourné avec l'aide de Téléfilm et de la SODEC, qui ne sortira officiellement qu'à l'automne et dont on ne verra qu'une copie de travail. Mais on raconte entre les branches que la distribution est phénoménale. Tous les acteurs sont de purs inconnus

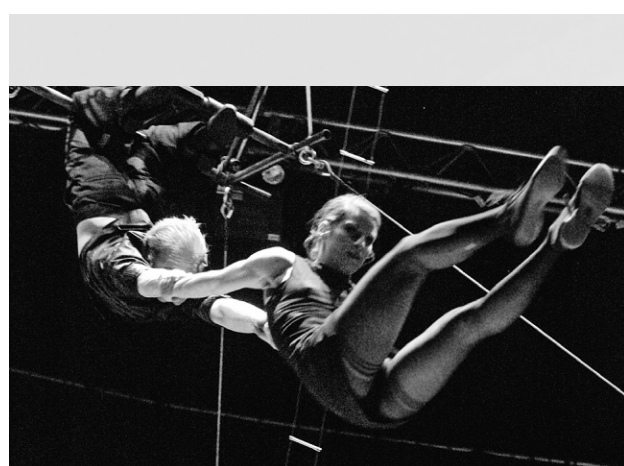
pas dire qu'il n'y a pas de talent dans la communauté», lance-t-il.

Arrivé d'Haïti au début des années 80, Jephthé Bastien est lui-même peu connu au Québec. Il a pourtant derrière lui un parcours bien rempli, qui l'a mené de Montréal à Los Angeles, à Miami, en passant par les écoles de cinéma new-yorkaises et le milieu de la télévision en France.

Au début des années 90, il a lancé deux albums de pop et de musique kompa qui n'ont pas vraiment marché. Devenu monteur et réalisateur, il a notamment participé à un clip de Garou (*Dieu que le monde est injuste*), avant de filer à Paris où il a fait alterner projets documentaires et alimentaires.

Revenu au Québec en 2004, il ose croire que *Sortie 67* lui permettra d'imposer sa signature. « C'est un milieu où il est très difficile de faire son chemin, et pas juste pour les "blacks", conclut-il. Mais ce projet est vraiment sorti de mes tripes. C'est un film sans compromis, qui montre ce que je peux vraiment faire comme artiste. »

**Sortie 67, de Jephthé Bastien. Aujourd'hui, 13h. Théâtre J.A. De Sève.**



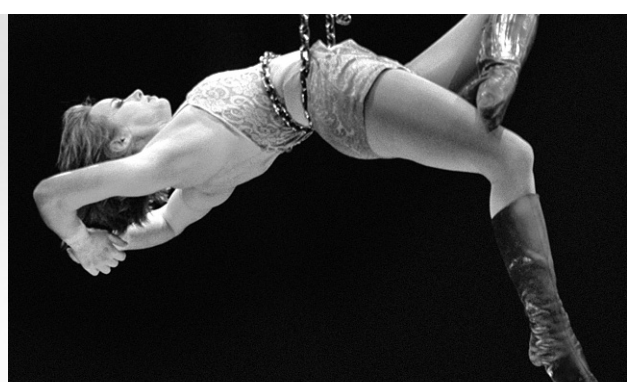
**SWAY LES MAINS SALES**

BELGIQUE • 12 ANS ET + • USINE C • DÈS LE 21 JUILLET  
Un spectacle coup de poing et un dispositif scénique unique, un véritable ballet aérien.



**THE BEST • HABBE + MEIK**

ALLEMAGNE • POUR TOUS • ESPACE GO • DÈS LE 20 JUILLET  
Deux oliviers masqués pour une histoire sans parole, une gestuelle décoiffante dans une série de sketches entre poésie et burlesque.



**CABARET • LES 7 DOIGTS DE LA MAIN**

QUÉBEC • 12 ANS ET + • L'OLYMPIA • JUSQU'AU 24 JUILLET  
« AVEC CABARET, LA TROUPE MONTRÉLAISE LES 7 DOIGTS DE LA MAIN A MONTRÉ COMBIEN CE 1<sup>er</sup> FESTIVAL MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE EST DIVERSIFIÉ ET CHAQUE SOIR PASSIONNANT. »  
— La Presse

« LA QUALITÉ, L'HUMOUR, TOUJOURS BIEN PRÉSENT, ET SURTOUT L'HABILITÉ DES ARTISTES FONT DE CABARET UN TRÈS BEAU SPECTACLE QUI S'INSCRIT PARFAITEMENT DANS LA PHILOSOPHIE DU FESTIVAL. » — Le Journal de Montréal



**MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE.COM**

**DU 8 AU 25 JUILLET**  
EXTRAITS VIDÉO ET PROGRAMMATION COMPLÈTE EN LIGNE



**ID • CIRQUE ÉLOÏZE**

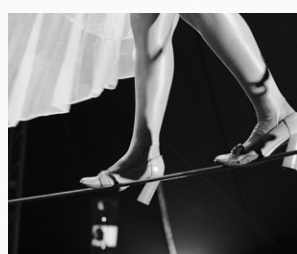
QUÉBEC • POUR TOUS • QUAIS DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL  
« UN SPECTACLE COMPLÈTEMENT FLYÉ! ILS SONT JEUNES. ILS SONT BEAUX, SOURIANTS, DANSENT À MERVEILLE. » — La Presse

« VOUS NE POUVEZ MIEUX CHOISIR, ID EST COMPLÈTEMENT CIRQUE. » — Radio-Canada, Le téléjournal Montréal

« ... ET LÀ, CE N'EST PAS UNE RECOMMANDATION QUE JE VOUS FAIS, C'EST UN SUBPOENA. CE SPECTACLE-LÀ, C'EST UN SUPERBE DIVERTISSEMENT. ... UN HYBRIDE COMPLÈTEMENT RÉUSSI! » — 98,5

« UN VÉRITABLE COUP DE MAÎTRE. » — Metro

« (SPECTACLE) ÉPATANT, ÉNERGISANT, À VOIR EN FAMILLE! » — Première chaîne, L'Été du monde



**TABÚ • NOFIT STATE**

PAYS DE GALLES • POUR TOUS TOHU • JUSQU'AU 25 JUILLET  
« BEAUCOUP DE FINESSE, DE POÉSIE ET UNE BONNE DOSE D'HUMOUR » — La Presse

« ON Y VA POUR LA FIBRE DÉLINQUANTE, LA MUSIQUE ÉLECTRISANTE, L'HUMOUR GRIVOIS ET LA DÉSINVOLTURE TOTALE DE CETTE TROUPE ÉCLECTIQUE QUI RÉUNIT DES ARTISTES VENUS DE 10 PAYS. » — Le Devoir

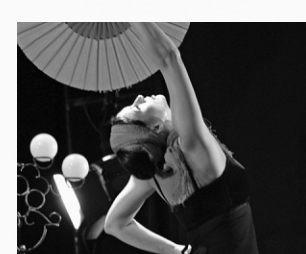
**L'IMPRO CIRQUE**

QUÉBEC • 7 ANS ET + • GARE DALHOUSIE • DÈS LE 21 JUILLET  
Deux équipes, une compétition. Qui saura le plus amuser et séduire l'auditoire? À vous de juger.



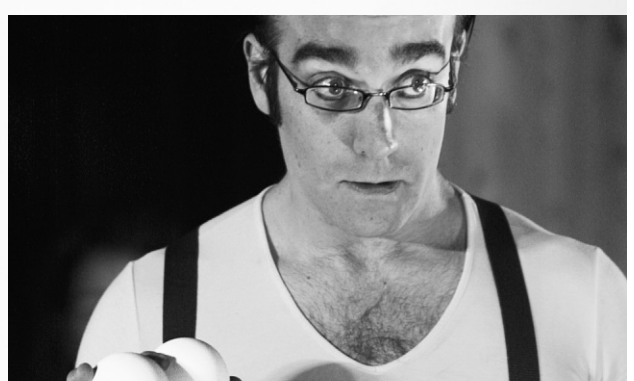
**BILLETS À PARTIR DE 22 \$**  
**FORFAITS FAMILLE À PARTIR DE 66 \$**  
**JUSQU'À 30% DE RABAIS À L'ACHAT DE PLUSIEURS SPECTACLES**

**NE MANQUEZ PAS LE WEEK-END CIRQUE À HOCHELAGA-MAISONNEUVE**  
[MONTREALCOMPLEMENTCIRQUE.COM](http://MONTREALCOMPLEMENTCIRQUE.COM)



**MALAJE ALBADULAKE**

ESPAGNE • 7 ANS ET + • GRATUIT  
CHAPITEAU DU CCSE MAISONNEUVE  
DÈS LE 23 JUILLET  
Une fusion entre flamenco et cirque.



**PARFOIS, DANS LA VIE, LES CHOSES CHANGENT BANDE ARTISTIQUE**

QUÉBEC • 7 ANS ET + • ESPACE GO • DÈS LE 23 JUILLET  
Un duo saisissant, opéra et jonglerie entre folie et fantaisie, un voyage au-delà des frontières.

Logos for sponsors: Québec, Montréal, Radio-Télévision/Internet, La Presse, Quai du Vieux-Port Montréal, rockdortone, astral, M, artv, Tourisme Montréal, CDEC, NAVA, unibroue, BCF.

**INFO-CIRQUE : 514-790-0072 • ADMISSION : 514-790-1245 • 1-800-361-4595 • BILLETTERIE CENTRALE : L'OLYMPIA**

## ARTS ET SPECTACLES

MORT DE L'ACTEUR FRANÇAIS BERNARD GIRAUDEAU

## Du beau mec au beau monsieur

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
CINÉMA

Il était d'évidence très beau. À une certaine époque, on aurait pourtant juré que Bernard Girardeau trouvait plus encombrante qu'autre chose l'image du beau mec qui collait à la peau. Seule la maturité en est finalement venue à bout. Et encore, pas tout à fait. Pas plus tard que l'an dernier, alors que le milieu du théâtre français lui rendait hommage à l'occasion de la soirée des Molières, l'homme se tenait debout sur scène avec la grâce d'un danseur, soixantaine frondeuse en prime. Malade, et pourtant plus magnifique que jamais.

Je ne sais si on peut évoquer un «paradoxe» Girardeau. Ou un malentendu. Peut-être, au début du moins. Fraîchement sorti du Conservatoire national d'art dramatique, où il récolta le premier prix de comédie classique et moderne, le jeune acteur au regard d'azur fut rapidement réclamé par le septième art dans les années 70. À la fin de la décennie, la comédie de Patrick Schulmann *Et la tendresse... Bordel!* en fait une véritable vedette du cinéma populaire français. Sophie Marceau craque pour lui dans *La boum*. Il est le pote trop sympa de Michel Blanc dans *Viens chez moi, j'habite chez une copine* (Patrice Leconte). Il *Croque la vie* sous la direction de Jean-Charles Tacchella en compagnie de Brigitte Fossey et Carole Laure. Les succès s'enchaînent (*L'année des méduses*, *Les spécialistes*). Les rôles sont intéressants et il prend plaisir à les jouer, mais on sent quand même alors chez Girardeau l'impatience de celui dont l'image l'empêche peut-être d'exploiter son plein potentiel dramatique au cinéma.



L'an dernier, le milieu du théâtre français a rendu hommage à Bernard Girardeau à l'occasion de la soirée des Molières. L'homme se tenait debout sur scène avec la grâce d'un danseur, soixantaine frondeuse en prime.

«C'est vrai qu'on ne lui offrait pas toujours les rôles dont il rêvait, m'a raconté hier sa partenaire de *Croque la vie*, Carole Laure. Mais ce n'est quand même pas une malédiction que d'être beau quand on veut faire carrière au cinéma! Cela dit, Bernard jouait aussi beaucoup au théâtre à cette époque. Sur les planches, il avait déjà l'occasion de s'épanouir en tant qu'acteur et de défendre de très beaux personnages. Le théâtre a toujours fait partie de sa vie.»

Lui qui entretient l'ambition d'une carrière cinématographique à la Depardieu ou à la Dewaere est pratiquement ignoré par les «grands» de l'époque. Les jeunes loups comme Beinex, Besson, Corneau ou Carax n'ont rien à lui offrir, pas plus que les vétérans comme Sautet, Blier ou Téchiné. Les chantages de la Nouvelle vague non plus. De temps à autre, un Scola ou un Schmid se pointe (*Passion d'amour*, *Hécate*), mais pas assez souvent à son goût. Alors il

insiste. Quitte à camper des personnages plus sombres dans des films réalisés par des tâcherons. Il joue du muscle dans *Rue barbare* (Gilles Béhat); se compose une sale gueule de flic dépressif dans *Poussière d'ange* (Édouard Niermans), l'un de ses plus beaux rôles.

## De beaux détours

«Le miroir, j'aurais plutôt envie de le briser quand il me renvoie une image qui n'est pas

**Ne s'apitoyant jamais sur son sort, Bernard Girardeau n'a pas hésité à parler publiquement de son cancer au cours des dernières années. Il voulait faire œuvre utile. En s'ouvrant aux autres.**

moi, a-t-il déclaré au magazine *Première* en 1987. Attention! Je ne renie rien. Les choix que j'ai faits, je les revendique. Mais au départ, je n'ai pas eu la possibilité de jouer ce qui m'aurait vraiment intéressé. Dans ces cas-là, pour avancer, il faut

suivre des chemins détournés. Et j'y ai pris un formidable plaisir à l'occasion.»

Les détours, heureusement, furent très beaux, notamment du côté de l'écriture. La quarantaine franchie, il passe derrière la caméra (*L'autre, Les caprices d'un fleuve*). Du coup, les beaux rôles arrivent. *Le fils préféré* (Nicole Garcia), *Après l'amour* (Diane Kurys), *Ridicule* (Patrice Leconte), *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* (François Ozon),

*Une affaire de goût* (Bernard Rapp), toutes des œuvres dans lesquelles il a l'occasion d'explorer des aspects plus mystérieux – et parfois sombres – de l'âme humaine.

Bernard Girardeau se savait malade depuis 10 ans. Même

s'ils se fréquentaient moins maintenant qu'à une certaine époque, son amie Carole Laure a toujours gardé un lien. C'est d'ailleurs à lui que la réalisatrice québécoise a d'abord offert le rôle du père abusif de *La capture*.

«Il tenait à vivre le plus longtemps possible pour être près des siens, raconte-t-elle. Il faisait tout pour cela. Alimentation, régime de vie, traitements. Il ne se sentait malheureusement plus la force de tenir un rôle au cinéma quand je lui ai proposé. Surtout, il ne voulait plus prendre l'avion ni s'éloigner de ses médecins.»

Ne s'apitoyant jamais sur son sort, l'auteur du *Marin à l'ancre* n'a pas hésité à parler publiquement de son cancer – son «dernier bateau» – au cours des dernières années. En nommant les choses et en les décrivant telles qu'elles sont. Il témoigne même de sa maladie sur un site internet (la-maison-du-cancer.com) et discute aussi des soins à l'intérieur du système de santé. Il voulait faire œuvre utile. En s'ouvrant aux autres.

Dans une interview accordée au journal *Libération* l'an dernier, Girardeau estimait être privilégié. Et décrivait ainsi ce qui l'aidait à surmonter les souffrances:

«La méditation, la relaxation, et puis mon entourage. Ma femme, mes enfants qui sont très aimants. Vous vous rendez compte qu'il vous reste dans la vie peu de choses, mais elles sont là, importantes. Un peu de bonheur, beaucoup d'amour. C'est tout bête. Et à part ça? Il faut être heureux avec ce que l'on a. Il faut calmer le jeu, arrêter les colères, ce qui n'est pas simple. Regarder les choses différemment, être plus aimant. Comprendre.»

Un bien beau monsieur vient de quitter le port.



Pour joindre notre journaliste: [mlussier@lapresse.ca](mailto:mlussier@lapresse.ca)

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

## Héту: oui, avec réserves

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

L'Amphithéâtre du Festival de Lanaudière a eu 21 ans samedi soir. C'est en effet le 17 juillet 1989, un lundi, qu'était inauguré ce lieu de musique en plein air unique chez nous. L'événement annuel s'appelait alors Festival international de Lanaudière, mais l'Amphithéâtre ne portait pas d'autre nom que celui-là. Le «international» a disparu, mais l'appellation de l'Amphithéâtre s'est enrichie cette année, 21 ans plus tard, du nom de

celui à qui on doit ce miracle, le père Fernand Lindsay.

Ce concert de 21<sup>e</sup> anniversaire prit la forme d'un hommage à Jacques Héту, qui vient lui aussi de nous quitter, et dont le Festival créa plusieurs œuvres. Samedi soir, Yoav Talmi et l'Orchestre Symphonique de Québec donnaient la première ici de l'ultime opus de Héту, une cinquième Symphonie créée par le Toronto Symphony le 3 mars, moins d'un mois après sa mort.

L'invasion de Paris par les Allemands, l'occupation et la libération: cet épisode de la

guerre de 1939-45 a inspiré les quatre mouvements de cette œuvre à programme totalisant 45 minutes. Au dernier mouvement, un chœur mixte chante un texte de Paul Éluard sur la liberté – texte assez mal lu par une voix anonyme avant la première note de musique.

Les bois chantent l'insouciance de la Ville lumière au premier mouvement. Le bref deuxième est un violent scherzo décrivant l'irruption des ennemis. Le compositeur recourt ensuite aux timbres sourds de l'orchestre pour traduire l'incertitude qui s'installe dans le pays occupé. Au finale, c'est le

cri de «Liberté!» clamé par la population libérée.

Le langage néoclassique et foncièrement tonal de Héту produit une musique d'autant plus accessible qu'on y retrouve des formules chères à Hindemith, Chostakovitch et, pour la partie chorale, Honegger. L'exécution de l'OSQ m'a paru très soignée, notamment dans les grands unissons des cordes au troisième mouvement.

Néanmoins, l'ensemble n'est pas pleinement convaincant. Héту a toujours su faire sonner un grand orchestre, mais on souhaiterait ici plus de force, de vérité et d'originalité dans la description. On peut aussi se demander si Yoav Talmi fut vraiment inspiré par le sujet. Sa direction était parfois relâchée dès avant l'entracte.

Quant au chœur, où les amateurs se mêlaient aux professionnels, il fut générale-

ment plutôt anémique, comme d'ailleurs dans le reste du concert. Dommage aussi que l'auditoire – 3000 personnes, malgré les orages – ait brisé l'atmosphère en applaudissant entre les mouvements.

Déception plus grande encore: Yannick-Muriel Noah, soprano canadienne d'origine malgache. J'en avais gardé une bonne impression lorsqu'elle remporta le deuxième prix à notre Concours de chant de 2009. Son timbre est encore beau mais elle détonne maintenant presque aussi naturellement qu'elle respire.

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC, CHŒUR DE L'OSQ et CHŒUR FERNAND-LINDSAY.** Chef d'orchestre: Yoav Talmi. Soliste: Yannick-Muriel Noah, soprano. Samedi soir, Amphithéâtre Fernand-Lindsay, de Joliette. Dans le cadre du 33<sup>e</sup> Festival de Lanaudière.

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur [WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE](http://WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE)

07h	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h30 4 Chère Betty / Synchro		Le Téléjournal		Des squelettes	Les Parent	Les chefs! / Régis Labeaume		Bons baisers / Sonia Benezra, lma.		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes	
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Sucré salé	Les Gags	Le sketch show	Monk / Monk boit la tasse		Dr House / A la vie, à la mort		TVA Nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	PAS DE VACAN... (th)
V	Aime Raymond	Mon oncle Charlie	La guerre des clans	Atomes crochus	Wipeout Québec	Taxi payant	CSI: NY / Obsession		CSI: NY / Erreur sur la personne		Magie Criss Angel	UFC Arts martiaux	Call TV	
TQc	Comemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Tactik	Coueurs des bois	Planète science		LA PENSION DES ÉTRANGES (2004) avec Andrée Lachapelle, Huguette Oigny.			Affaires d'États / Droits bafoués		
CBC	CBC News		Coronation Street		Wheel of Fortune	Jeopardy!	18 to Life	Little Mosque	Kids in the Hall	Halifax Comedy	CBC News: The National		22h55 CBC News / 23h05 The Hour	
CTV-M	Dr. Phil		CTV News		eTalk	Access Hollywood	Hot in Cleveland	Hiccups	2 1/2 Men	Big Bang Theory	CSI: Miami / Backfire		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 4 Young & R.	Global National	Evening News	End of My Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	Lie to Me / Delinquent / Alyssa Diaz		The Good Guys / Hunches & Heists		In Plain Sight / Love's Faber Lost		News Final	Thirsty Traveler
ABC	The Dr. Oz Show		..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	The Bachelorette				True Beauty / The Final Test		The Office	23h35 Nightline
CBS	Dr. Phil		Channel 3 News at 6		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	Rules of Engage.	2 1/2 Men	Big Bang Theory	CSI: Miami / Backfire		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	That '70s Show	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Lie to Me / Delinquent / Alyssa Diaz		The Good Guys / Hunches & Heists		FOX 44 News at 10		TMZ	Scrubs
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	America's Got Talent		Last Comic Standing		Dateline NBC		Newschannel 5	23h35 Jay Leno
PBS-P	Curious George	Fetch!	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow Partie 3 de 3		History Detectives		George Shultz Years Partie 2 de 3		BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Mutant X / The Future Revealed		Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	Painkiller Jane / Catch Me If You Can		GRIZZLY RAGE (2007) avec Kate Todd, Brody Harms, Tyler Hoechlin.		Haven		Survivors			
TLC	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Ultimate Cake Off / Legoland		DC Cupcakes	DC Cupcakes	Cake Boss	Cake Boss	Cake Boss	Cake Boss	Fabulous Cakes / Las Vegas		Cake Boss	Cake Boss
ARTV	Les Contes d'Avonlea / Disparition		Cormoran		Comme par magie	Rumeurs	Les grandes entrevues / Franck Dubosc		Le Cirque du Soleil / Dralion				Rumeurs	
CD	C'est incroyable! / Colère aveugle		Ben et Jarrod		Mythes urbains	Mythes urbains	Le convoi de l'extrême		Ondes de choc		Traque au prédateur		Voyage d'enfer / Ouganda	
Cinépop	16h20 4 MEMENTO (2000)		18h20 JOYEUX CALVAIRE (1996) avec Benoît Brière, Gaston Lepage.		EDTV (1999) avec Jenna Elfman, Woody Harrelson, Matthew McConaughey.				22h15 LE CHANT DU MISSOURI (1944) Judy Garland.					0h05 P
EV	Les nouveaux explorateurs		Bouffe en cavale / Pétoncles		Cyclisme - Tour de France Pamiers à Bagnères-de-Luchon				L'Amérique à vélo / Victoria		Transsibérien amour / Nijni-Novgorod			
HI	Petite maison Partie 2 de 2		L'Antiquité / Super canons		La caverne d'Ali Baba		Rome, grandeur et d. / César		The Unit: Commando d'élite		Soldats Partie 1 de 2		Compte à rebours / Le roi de la cocaïne	
MMAX	Génération 80 / 1984		Célébrités et paparazzis		Top5.Musimax.com Anglo		La danse des étoiles		Génération 60 / 1963		Affaires de stars		Pop Star	L'index québécois
MP	Clip Dub	Palmarès			L'univers M+	MusiquePlus reçoit	L.A. tatouée Kat Von D.		Diddy présente... / Les Dudesons		Coup de rock		Coup de rock	
RDI	Le Téléjournal	IAAF Athlétisme	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		Championnats du monde junior d'athlétisme / Cérémonie d'ouverture			
S+	Sans laisser de trace / À plaines dents		Les experts		L.A.: Enquêtes / La ligne du destin	Miss Météo	Miss Météo		Bones / Le chevalier noir		Bones / Une affaire de famille		Simplyment Zoé / Le dernier mot	
SE	16h30 4 LA FAMILLE SURICATE (2008)		17h55 NUMÉRO 9 (2009)		19h20 LE JOUR OÙ DIEU EST PARTI EN VOYAGE (2009) Ruth Nireere.				Big Love		Selon Tim	Rire ou mourir	CLONES (2009)	0h30 P
TFO	Mon premier em.	Zoé Safari	Pinky Dinky Doo	Carmen campagne	Panorama	Douce folie	Méga construction		COUP DE TORCHON (1981) avec Isabelle Huppert, Philippe Noiret.				23h05 RebutGloB	Mystère baléine
TVS	Pres sans place / 17h50 Questions pour un champion		Journal France 2		Ports d'attache / Heidi à Lisbonne		Aïme Frank, l'après journal		Lascaux, le ciel des premiers hommes		Matière grise	22h40 Nouvo	TVS le journal	23h35 Découvans ...
VIE	Des maisons d'occasion\$		L'espace d'un été	Petites personnes	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Maison en otage / Une jungle en folie		Ma maison		L'espace d'un été		Changez de décor	L'AMOUR DANS ...
Z	Mélinda, entre deux mondes		La porte d'Atlantis / Midway		Revanche nerdz	Comment c'est fait	Démons / Les anges du mal		Painkiller Jane / La ligue des cinq		La porte des étoiles / Un air de famille		Monstres Mécaniques / ZZ Chop	
RDS	4 PGA Golf	H20	Info Sports	Sports 30	Billard		LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Royals de Kansas City (0)						Sports 30	Info Sports
SPN	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports		Week in Baseball	SN Connected	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Royals de Kansas City (0)						Sportsnet Connected	
TSN	15h30 4 Boxing		Off the Record	SportsCentre	Fight Sports: Wide World of Fights		Boxing - Friday Night Fights				SportsCentre		Off the Record	
TTF	Star Wars: Clone	Johnny Test	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen Partie 2 de 2	Les Simpson	Têtes à claques	American Dad	South Park	Les Simpson	American Dad
VRAK	JONAS	JONAS	Drake et Josh	Vie de palace	Grenade avec ça?	Dans le trouble	C.A.M.P.	Famille parfaite	Amitiés d'une saison		Galaxie près	Stan et ses stars	M. changement	Degrassi, nouvelle

## VIVRE

LECTURES D'ÉTÉ SUZANNE MYRE



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Suzanne Myre écrit quand il fait froid. « L'été, je suis dehors. »

Alors que nous plongeons avec délectation dans nos lectures d'été, que font les auteurs pendant la saison chaude? Suzanne Myre, auteure de *Dans sa bulle* et employée dans un hôpital montréalais, nous parle de son horaire d'été et de sa prédilection pour les livres qui distillent une certaine légèreté. Comme les siens.

JOSÉE LAPOINTE

Mélisse, personnage principal de *Dans sa bulle*, est préposée aux bénéficiaires dans un hôpital. Suzanne Myre, elle, est préposée à la centrale des messagers et s'occupe surtout du transport des patients à l'intérieur de l'établissement. « C'est l'endroit au monde où je peux donner le meilleur de moi. Je peux leur parler s'ils en ont envie, faire le clown s'ils ont le goût de rire. Je me considère comme un témoin privilégié. »

*Dans sa bulle* n'aurait donc pas pu exister si Suzanne Myre n'avait pas travaillé dans un hôpital, qu'elle décrit comme un microcosme de la société et une source infinie d'inspiration. Le résultat est un livre léger et sensible, où se côtoient la maladie mentale, la vieillesse et la quête du bonheur. « C'est vrai que c'est un livre drôle, mais si on soulève la couverture, il y a aussi la souffrance, la solitude, la maladie. Une fois que la bulle est pété, la réalité nous revient en pleine face. »

Suzanne Myre a cependant dû combattre sa négativité et son cynisme naturels pour les transformer en une

tendre ironie. Pour elle, les temps ne sont plus à l'égoïsme, mais au don de soi. « Je veux donner du positif aux gens, pas les déprimer. Propager le bonheur, ce n'est pas futile. Si me lire rend de bonne humeur, je suis heureuse. Écrire est ma façon de donner au monde. »

*Dans sa bulle* est le sixième livre de Suzanne Myre, mais son premier roman après cinq recueils de nouvelles. Elle est passée du court au long « pour se causer des problèmes », dit-elle en souriant, elle qui se croyait « faite pour la nouvelle ». Mais le roman lui a permis de se poser, de respirer, de développer en profondeur. « Ça a été un casse-tête. J'ai mis deux ans et demi pour l'écrire. »

Le chalet à la campagne est le lieu où elle travaille le mieux. « Dans la dernière année, c'est là surtout que j'ai écrit, dans le silence. » Cet été, elle planche surtout sur la rédaction d'une nouvelle qu'elle compte soumettre à un concours cet automne, et prendra des vacances en septembre. Elle devra décider si elle écrit une suite à *Dans sa bulle*, où si elle choisit un tout autre sujet.

Pour l'instant, Suzanne Myre travaille à l'hôpital 7 jours sur 15 – une journée de moins par quinzaine, histoire de se reposer et de profiter du beau temps. « J'écris quand il fait froid. L'été, je suis dehors. J'adore aller au Jardin botanique, le plus bel endroit à Montréal, et me promener dans les ruelles pour y flatter les chats. »

Elle passe sa vie, dit-elle, à contrer sa paresse naturelle. Mais l'été, elle s'y complait. « Je vais au cinéma, je lis, je regarde des séries américaines en coffret. Ça en prend beaucoup pour m'extirper de mon sofa... » En ce moment, c'est la deuxième saison de *Deadwood* qui l'occupe. Amateur

**« Je veux donner du positif aux gens, pas les déprimer. Propager le bonheur, ce n'est pas futile. »**

de films d'horreur et de cinéma en général, elle avoue ne pas lire tant que ça, à part peut-être de la BD, qu'elle adore. « Je regarde plus de films que je lis! J'ai de la difficulté à entrer dans un livre à fond. Je les choisis au hasard, à la bibliothèque, et je ne suis surtout pas les modes. » Elle sait cependant qu'elle n'aime ni la densité extrême, ni la trop grande facilité.

**Vivre dans le réel**

Peut-être parce qu'elle a publié son premier livre au début de la quaran-

taine, Suzanne Myre n'a jamais eu l'aspiration de vivre de sa plume et est incapable de se mettre sur le même pied que ceux qui font de longues carrières, tels les Nancy Huston, Dany Laferrière... À 49 ans, avec six livres au compteur et quelques prix prestigieux (Grand Prix littéraire Radio-Canada, prix Adrienne-Choquette), elle a encore de la difficulté à se voir comme faisant partie de la confrérie des auteurs.

« Ce n'est pas de la modestie mal placée, mais je me considère comme une simple travailleuse. Quand j'écris, je suis écrivaine, mais ce n'est pas mon métier. Je fais partie des gens ordinaires, qui gagnent leur vie, et qui travaillent fort pour ce qu'ils gagnent. »

Si elle est enfin prête à accepter une certaine reconnaissance, elle fuit les mondanités et se considère en marge de la « bulle » littéraire. « Je mène de front mes deux vies. C'est important pour moi d'être dans un milieu humain, de vivre dans le réel. » Entre son travail à l'hôpital et la littérature, Suzanne Myre a trouvé sa place.

***Dans sa bulle*, Suzanne Myre, Les éditions du Marchand de feuilles, 416 pages.**



## LES SUGGESTIONS DE SUZANNE MYRE

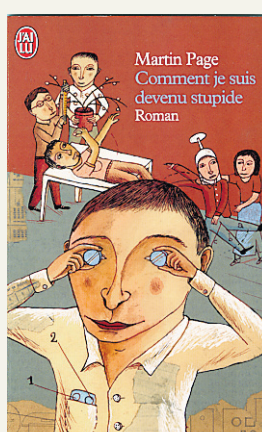
**Une partie du tout**, de Steve Toltz

« C'est une brique d'un auteur australien. C'est un livre phénoménal, qui a été en lice pour le Booker Prize (en 2008). C'est très drôle, en même temps, chaque phrase est profane. C'est un livre d'aventure, humain, philosophique. »



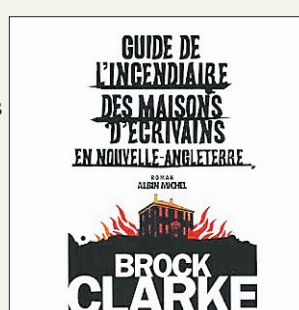
**Comment je suis devenu stupide**, de Martin Page

« J'ai déjà lu ce livre (paru en 2001), mais je veux le relire. Ce que dit l'auteur, c'est que plus on est lucide, moins on a d'aptitude au bonheur. Je m'étais sentie interpellée par ce livre, et je veux voir où je suis rendue par rapport à ça! »



**Guide de l'incendiaire des maisons d'écrivains en Nouvelle-Angleterre**, de Brock Clarke

« J'ai lu ça rapidement. C'est léger et très drôle, et pour moi l'humour est un pré-requis. Ce n'est pas vraiment un polar, mais il y a de l'action. »



**Théorie du moustique**, de Nancy Werlin

« C'est l'histoire de trois enfants et de leur mère déséquilibrée, racontée du point de vue du plus vieux, qui a 16 ans. L'écriture est légère même si le thème est lourd. J'aime comprendre la psychologie des personnages sans qu'il y ait de description. La psychologie n'est pas dans les mots. »



# BISTRO SAQ • la Guinguette

BISTRO SAQ

Il ya du **nouveau** cette année...

Tous les midis, on se met dans l'ambiance Juste pour rire **au Bistro SAQ / la Guinguette** Jean vous sert entre autres des TAPAS... comme à Barcelone... oui... oui!

En quête de découvertes? **Venez assister aux dégustations de vins «écopratiques» au Bistro SAQ** face au Complexe Desjardins.

Samedi et dimanche  
17-18 et 24-25 juillet  
14h30 à 16h30

Jeudi et vendredi  
22-23 juillet  
17h à 19h

**On vous attend nombreux!!!**



Juste pour rire  
**les Arts**

Du 17 au 25 juillet *de la rue*

**Ça déménage!**

à la Place des Festivals



METRO PLACE DES ARTS

VIDÉOTRON  
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



Canada Montréal TOURISME Montréal Québec

**LA TERRASSE** le Choix du Président



Place des festivals

17 au 25 juillet • Semaine : 17h à 23h 30 • Fin de semaine : 12h à 23h30

**Mangez et riez!**

Un lieu de détente idéal pour la restauration et pour savourer les délices le Choix du Président<sup>MD</sup>, tout en riant un bon coup. Les comédiens-animateurs vous accueillent à la façon des Gags Juste pour rire.

**Venez vous restaurer à la Terrasse le Choix du Président<sup>MD</sup>!**



Juste pour rire  
**les Arts**

Du 17 au 25 juillet *de la rue*

**Ça déménage!**

à la Place des Festivals



METRO PLACE DES ARTS

VIDÉOTRON  
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



Canada Montréal TOURISME Montréal Québec